Diviser le diocèse dans de pareilles circonstances, serait évidemment le rejeter dans des embarras inextricables et l'acheminer vers la ruine !

IV.

LE TERRITOIRE.

Les quatre cinquièmes du territoire de ce diocèse sont à peu près inhabitables et impropres à la colonisation au jugement de ceux qui le connaissent le mieux, (v. p. j. Nos. 3, 4, 5, 6, 7 de mon mémoire de 1876), et comme le prouve le fait qu'il ne s'y est pas encore formé une seule paroisse depuis 200 ans, quoiqu'il soit pour ainsi dire à la porte des comtés les plus riches et les plus peuplés.

La partie habitable de ce territoire ne comprend qu'une étendue de 3,854 milles en superficie, c'est-à-dire, moins d'un cinquième (voir la carte accompagnant le mémoire de 1876) C'est sur ce territoire que se trouve groupée la population du diocèse qui est aujourd'hui de 137 mille âmes réparties sur 73 paroisses et 8 missions. Il pourra encore s'y former tout au plus 15 paroisses, et jamais ce territoire ne nécessitera une division du diocèse, à cause de la facilité des communications qu'il présente par les chemins de fer qui le traversent en tout sens. Un évêque pourra toujours pourvoir à tous ses besoins avec la plus grande facilité, comme le prouvent les diocèses de Québec et de Montréal qui l'avoisinent de chaque côté, et qui ont cependant trois fois son étendue et sa population. L'on briserait certainement l'avenir de ce diocèse en le divisant; car ça serait le mettre dans l'impossibilité de soutenir convenablement les institutions diocésaines !

V

PRÉTENDUE DIVISION DU CLERGÉ.

La prétendue division entre le Clergé du Nord et celui du Sud invoquée par les pétitionnaires comme une raison de diviser le diocèse, est une *assertion gratuite* de leur part comme le prouvent les lettres de plusieurs prêtres qui connaissent le mieux le diocèse. (v. p. j. Nos. 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, etc.) Cet avancé des pétitionnaires est faux, et je le nie péremptoirement. Mgr. le Délégué qui a assisté à la clôture de la retraite pastorale, a remarqué lui même le bon esprit qui anime le Clergé du diocèse des Trois-Rivières, et les rapports véritablement fraternels qui règnent parmi tous ces prêtres. Je ne crains pas de le répéter, mon Clergé est encore l'un des plus unis de la Province. Il n'y a pas d'autre division que celle créée par les pétitionnaires eux-mêmes dans le Clergé du Sud par cette tentative de démembrement du diocèse à laquelle la grande majorité de ce Clergé est opposée. Du moment que les pétitionnaires seront remis à leur place et cesseront d'agiter cette question, tout rentrera dans le calme ordinaire, et le mal-aise créé dans le diocèse par les pétitionnaires disparaîtra aussitôt.

VI

LES SÉMINAIRES DE NICOLET ET DES TROIS-RIVIÈRES

Les pétitionnaires m'accusent de vouloir détruire le Séminaire de Nicolet ! Or la vérité est que jamais cet établissement n'est arrivé à un si haut degré de prospérité que sous mon administration, et les pétitionnaires le constatent eux-mêmes dans leur mémoire en prouvant qu'il est richement fondé et encombré d'élèves : au-delà de 320 !

Pour trouver un prétexte à cette accusation ils ont dit à Mgr. le Délégué que j'avais refusé de leur donner un Prêtre dont ils avaient besoin ! Voici la vérité à ce sujet. J'ai toujours donné au Séminaire de Nicolet les prêtres et les ecclésiastiques dont il a eu besoin, assez même pour leur permettre d'aller se promener en Europe quand ils l'ont voulu. Une seule fois, la maladie et la mort de plusieurs prêtres m'avaient mis dans l'impossibilité de faire face aux besoins spirituels du diocèse, et j'avais été obligé de demander du secours au Vénéral Evêque de Montréal, qui m'envoya trois de ses prêtres. Ce fut dans ces circonstances qu'ils me demandèrent un prêtre qu'il m'était impossible de leur donner parce que je n'avais pas de remplaçant à mettre dans le poste qu'il occupait. D'ailleurs c'était pour faciliter à l'un de leurs membres un voyage en Europe qu'il a fait l'année suivante où j'ai pu donner le prêtre qu'ils me mandaient.

Dans la dernière retraite pastorale, j'ai fait connaître au Clergé que mon intention était de monter le personnel de mes deux Séminaires en prêtres, afin de donner aux